



Exposition

CÉRAMIQUE ■ URSULA MORLEY-PRICE PRÉSENTE DES ŒUVRES RÉCENTES JUSQU'AU 8 JANVIER À LA GALERIE DE L'ANCIENNE POSTE À TOUCY

Un tourbillon de terre de Puisaye



FORMES. À gauche, vue d'une partie de l'exposition à la galerie de l'Ancienne Poste. À droite *Tall Brown Wip Twist Form, N°1, 2014*, grès, h. 28 cm. PHOTOS I. GAUTIER ET PH. MAZÈRE

Isabelle Gautier

isabelle.gautier@centrefrance.com

Voilà plus de quarante ans qu'Ursula Morley-Price, une des plus grandes céramistes contemporaines, travaille avec de l'argile de Puisaye. « J'aime sa plasticité. Et puis avec mon émail, elle se marie bien », explique, avec son accent british prononcé, l'artiste. La terre poyaudine est décidément chère à Ursula Morley-Price puisque, bien que vivant en Charentes et présente dans les plus grands musées du monde - dont le prestigieux MOMA de New-York - c'est à la galerie de l'Ancienne Poste de Toucy que les collectionneurs peuvent trouver en permanence de ses œuvres. Après la rétrospective 2013 du musée de Troyes (à laquelle les galeristes poyaudins ont collaboré), une sélection d'une douzaine de pièces très récentes de la céramiste est exposée à Toucy. Des vases boules en forme d'œuf et des coupes dont les bords s'ouvrent en spirale.

La délicatesse, la finesse et surtout le mouvement des céramiques d'Ursula Morley-Price parlent à tout le monde. Les jardiniers penseront à des pétales de fleurs ; les plongeurs à des coraux ou des algues dansant dans le courant ; les mycologues à des lamelles ou des stries de champignons. Mais certains critiques évoquent aussi les fraises de dentelle que les aristocrates portaient autour du cou au XVI et XVII^e siècles. Ces comparaisons font rire la céramiste : « Je ne suis pas dans la tête des gens et ils pensent ce qu'ils veulent. Cela ne me dérange pas. Mais si je suis présente, je leur explique que ma source d'inspiration ce sont les plis de papier japonais. Et puis surtout ce que je recherche dans mon travail, c'est le mouvement. »

50 pièces par aileron

Malgré sa formation aux Beaux-Arts et bien qu'elle n'ait jamais abandonné la peinture, Ursula Morley-Price ne dessine jamais ses pièces : « Quand je le fais, ça ne marche pas du tout ! En fait, ce sont les formes que je

travaille qui m'amènent à de nouvelles formes. En ce moment je continue avec les twists (torsion en français) que je présente à Toucy. Je fais des twists un peu différents. »



« J'utilise depuis quarante ans l'argile de Puisaye. »

L'artiste anglaise pratique l'ancienne technique du colombin (boudin de terre). Elle réalise un squelette qu'elle habille de vagues aussi fines que possibles. « Chaque aileron que je monte, petit à petit, est construit de 50 petites pièces », précise l'artiste. Et c'est le mouvement des ailerons qui anime sa création dont le style est immédiatement identifiable.

L'émail, dans lequel est plongée la terre, est préparé par la céramiste elle-même. Pour ses dernières œuvres, elle a mis au point des bains blanc, vert et noir. Tous les trois sont mats. Car si les pièces d'Ursula Morley-Price semblent aussi délicates que de la porcelaine, en revanche leur matité et la rugosité de leurs découpes évoquent une poterie rustique. Son noir n'est pas uniforme mais riche de tons marron, orangé, gris... L'artiste peintre qu'elle est aussi, est tout entière dans cette couleur. Avec le jeu de la lumière sur ces ailes, les pièces d'Ursula Morley-Price semblent prêtes à s'élancer pour tourner sur elles-mêmes.

Telles de fragiles toupies enchantées. ■

➔ **Pratique.** Jusqu'au 8 janvier, du jeudi au dimanche, de 10 heures à 12 h 30 et de 15 à 19 heures.

1936
Naissance à Londres.

1961
Diplômée en peinture de la Camberwell School of Art et de la Slade School of Fine Art, Londres.

1973
Installation en France.
1975
Commence à exposer en Grande-Bretagne.

1981
Distinction du British Council Award.

1984-1985
Invitée par l'Atelier de recherche et de création à la Manufacture nationale de Sèvres.

1989
Ne travaille plus que dans son atelier des Charentes.
NEW YORK, CHICAGO, SÈVRES, CAMBRIDGE, STUTTGART...
Villes dont les musées possèdent une pièce de Morley-Price dans leurs collections. ■